

Jahresbericht der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft für das Jahr 1928

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin
de la Société Botanique Suisse**

Band (Jahr): **38 (1929)**

Heft 38

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jahresbericht

der

Schweizerischen Botanischen Gesellschaft

für das Jahr 1928.

(1. September bis 31. Dezember.)

Da im letzten Bericht unseres langjährigen und verdienstvollen Sekretärs, Prof. Dr. Hans Schinz, die Begebenheiten in unserer Gesellschaft bis zum 31. August 1928 geschildert sind, kann sich dieser Bericht mit dem vierten Quartal 1928 begnügen, so dass dann in Zukunft jeweils Kalenderjahr und Berichtsjahr gemäss Statuten zusammenfallen und die Berichtserstattung gegenüber der SNG gleichzeitig erfolgen kann.

Vorstand : Präsident : Max Oechlin, Altdorf-Uri; Vizepräsident : Prof. Dr. B. P. Hochreutiner, Genf; Sekretär : Prof. Dr. Fernand Chodat, Genf; Quästor : Dr. Ernst Furrer, Zürich; Redaktor der «Berichte» : Prof. Dr. W. Rytz, Bern; Beisitzer : Forstinspektor M. Moreillon, Montcherand, und Erziehungsrat Dr. R. Siegrist, Aarau. — Vertreter in den Senat der SNG (1928—1934) : Max Oechlin, Altdorf-Uri; Stellvertreter : Prof. Dr. E. Wilczek. — Druckschriftenverwalter : Dr. E. Furrer, Zürich.

Mitgliederbestand : Am 5. Oktober verloren wir durch Tod Dr. Gustav Martinet, Direktor der Zeitschrift «La Terre vaudoise» und gewesener Direktor der Schweizerischen Versuchsanstalt Lausanne. Seinen Lebenslauf skizziert uns Prof. Dr. E. Wilczek :

Dr. Gustave Martinet. Membre de la Société vaudoise des Sciences Naturelles, 1898—1928. Membre de la Société botanique suisse, 1901—1928. Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture de France.

Le 5 octobre 1928 mourait à Lausanne, des suites d'une opération, notre collègue, le Dr. Gustave Martinet, directeur du journal agricole «La Terre vaudoise» et ancien directeur de la Station fédérale d'essais de Mont Calme à Lausanne.

Le défunt a joué dans les milieux agricoles vaudois et suisses un rôle de tout premier plan. Son activité a été des plus variées et des plus utiles; nous voulons brièvement la résumer ici.

Né le 21 février 1861 au pied du Jura vaudois, à Vuitebœuf, G. Martinet fit ses classes à l'Ecole primaire de son village, ensuite au Collège industriel à Yverdon, puis à l'Ecole normale de Lausanne où il obtint en 1880 le brevet d'instituteur.

Attiré de bonne heure par les sciences agricoles, il quittait l'enseignement en 1885 et entra dans la division agricole de l'Ecole polytechnique fédérale. Après 2½ ans passés à Zurich, le jeune ingénieur-agronome se rendait à Paris et passait quelques mois à l'Institut agronomique national, puis revint à Lausanne. Il y arrivait à un bon moment.

Un homme d'une énergie rare, feu de Conseiller d'Etat *Viquerat* donnait à l'agriculture vaudoise une impulsion extraordinaire. La Station agricole du Champ de l'Air, à Lausanne, dirigée alors par un animateur de très grande valeur, S. Bièler, étendait son activité aux branches les plus diverses de l'agriculture et de la viticulture. On y travaillait beaucoup et avec enthousiasme. Je ne puis m'empêcher, en écrivant ces quelques lignes, de joindre au souvenir de G. Martinet celui d'un autre de nos collègues, disparu depuis longtemps, le Professeur Dr. J. Dufour.

Le Conseiller d'Etat *Viquerat* se connaissait en hommes. Dès sa rentrée au pays, G. Martinet fut nommé directeur de la Station laitière du Champ de l'Air et de l'Ecole de fromagerie de Moudon.

En 1897, G. Martinet devint chef de l'Etablissement cantonal d'essais agricoles à Mont Calme. Il conserva jusqu'en 1925, année où il prit sa retraite, la direction de la station, après qu'elle eut passé à la Confédération.

Il enseigna également à l'Ecole cantonale d'Agriculture, à l'Ecole normale, et dès 1894, comme privat-docent à l'Université de Lausanne. Son dernier cours, traitant de l'amélioration des plantes cultivées, a été professé au semestre d'hiver 1923—1924.

G. Martinet avait le don de la vulgarisation; il écrivait agréablement, avec grande lucidité et parvenait aisément à se mettre, surtout en traitant de sujets ardu, à la portée des lecteurs de la « Chronique agricole », devenue plus tard « La Terre vaudoise ».

Ses très nombreux articles, tous inspirés par un don d'observation aïgu, traitent de questions les plus diverses.

Charrues, monte-charges, batteuses, trieurs, déclics des liens pour bovins, etc., ont fait l'objet d'études approfondies.

La coopération agricole, les caisses Raiffaisen, le crédit agricole, l'assurance mutuelle contre les pertes de bétail, les remaniements parcel-laires, les améliorations foncières, le drainage — autant de sujets qui ont passionné G. Martinet.

Il est cependant un domaine dans lequel l'activité de G. Martinet fut particulièrement heureuse. Dès le commencement du siècle, il fut un sélectionneur des plus remarquables. Ce qui est presque plus remarquable, c'est que la valeur de ses recherches, expériences et efforts, a été très vite et très généralement reconnue.

Sitôt arrivé à la Direction de la Station d'essais de semences de Mont Calme, G. Martinet y établit des parcelles d'expériences nombreuses et se mit à sélectionner les pommes de terre, les trèfles, les luzernes, les graines fourragères, et surtout les céréales.

Doué d'un talent d'observation merveilleux, il distinguait aisément au milieu d'une population la plante la plus méritante à divers points de vue : rusticité, précocité, rendement, résistance à la verse, aux parasites animaux et végétaux. Les possibilités de culture des céréales en pays montagneux ou en régions peu favorisées climatiquement le préoccupaient beaucoup, de même que toutes les questions touchant à l'alpiculture.

Comme conférencier et comme expert, il a rendu de signalés services à la Société d'Economie alpestre et par elle, au pays.

G. Martinet a su faire partager ses idées; il a créé des associations de sélectionneurs. Dans la « Terre vaudoise » du 27 octobre, un sélectionneur apprécie très justement l'œuvre de G. Martinet. Il me plait de reproduire un passage de cet article; on ne saurait mieux dire.

« Gustave Martinet fut un précurseur dans toute la force du terme. Lorsqu'il entreprit la sélection des céréales, rien ne faisait prévoir une amélioration du marché de celles-ci. Les agriculteurs fourrageaient le blé qu'ils n'utilisaient pas pour le pain familial. La minoterie payait des prix de famine pour le blé du pays. Malgré ces sombres perspectives, Gustave Martinet eut foi en son étoile. Il sut communiquer à d'autres le feu sacré. Dans ce travail de longue haleine, secondé par un assistant dévoué, il encouragea les efforts des débutants, non en les dominant de sa science, mais en les élevant au rang de collaborateurs.

Maintenant que la culture des céréales est redevenue rémunératrice, la nouvelle génération ne doit pas ignorer tout ce qu'elle doit au champion qui l'a rendue intéressante. Les citadins qui l'ont coudoyé, peut-être avec indifférence, ne se doutent pas qu'ils lui doivent, pour une large part, leur pain pendant les années de guerre. »

Les participants à l'Assemblée de la Société botanique suisse, tenue à Lausanne les 26 et 27 avril 1924, se rappelleront avec plaisir la maîtrise avec laquelle notre défunt collègue G. Martinet a présenté un travail sur la « Résistance de certaines avoines à l'attaque de l'Oscine ravageuse ». (Bulletin de la Société botanique suisse, n° 33, P. V., p. 14—16.)

La liste ci-dessous des communications faites à la Société vaudoise des Sciences Naturelles, démontre clairement l'ordre des recherches auxquelles G. Martinet a voué le meilleur de ses forces.

Lausanne, le 22 novembre 1928.

E. WILCZEK.

*Communications faites par G. Martinet à la Société vaudoise
des Sciences Naturelles.*

1894. Rôle de l'Azé. P. V. 6, Vol. XXX, p. 18.

1894. Système de drainage. Vol. XXX, p. 19.

1900. Analyse botanique des prairies. Vol. XXXVI, p. 22.

1900. *et Chuard*. Etudes agricoles dans le Jura. Vol. XXXVI, p. 30.
1900. *et Chuard*. Fleurs de foin et importance des alpages jurassiques.
Vol. XXXVI, p. 30.
1902. Sélection de la pomme de terre. Vol. XXXVIII, p. 17.
1903. Fécondation du trèfle. Vol. XXXIX, p. 9.
1904. Action du sujet sur la greffe. Vol. XL, p. 13 und 21.
1904. Sélection du trèfle cultivé. Vol. XL, p. 20.
1905. Sélection de l'avoine. Vol. XLI, p. 44.
1907. Avoine précoce, sélection. Vol. XLIII, p. 19.
1908. Déformation héréditaire du Raygrass anglais. Vol. XLIV, p. 50.
1908. Coloration de la coléoptile du blé. Vol. XLIV, p. 51.
1906. Sur un croisement entre le blé ordinaire et le blé sauvage. Vol. XLV.
p. 55.
1921. Le triage mécanique des semences. Vol. LIV, p. 21.

Nécrologies : « La Revue » du samedi 6 octobre 1928.

« La Terre vaudoise » du samedi 13 octobre 1928.

Den Austritt aus der Gesellschaft erklärten vier Mitglieder, denen zwei Eintritte gegenüberstehen : Dr. O. Jaag und Dr. W. H. Schopfer. Auf Ende Dezember 1928 zählte unsere Gesellschaft :

Ehrenmitglieder	4
Mitglieder auf Lebenszeit	6
Ordentliche Mitglieder	223

Total 233

gegenüber 229 auf Ende August 1928.

Berichte : Mit Jahresschluss konnte das Heft XXXVII, 1928, unserer « Berichte » ausgegeben werden. Neben den üblichen Mitteilungen der Gesellschaft, der Bibliographie und den Fortschritten in der Systematik, Floristik und Pflanzengeographie usw. enthält es vier Originalbeiträge, nämlich: Becherer A.: Botanische Beobachtungen im Val Formazza; Stäger R.: Samenverfrachtung der Ameisen in der alpinen Stufe; Lüdi W.: Beitrag zu den Beziehungen zwischen Vegetation und Zustand des Bodens im westlichen Berner Oberland, und Koch W.: Studien über kritische Schweizerpflanzen, I. — Es soll mit dieser Inhaltsgestaltung versucht werden, die « Berichte » wieder mehr für Originalabhandlungen zu öffnen und einer schweizerischen, botanischen Zeitschrift gleichzustellen. — Von seiten des Bundes erhielten wir wiederum für den Druck der « Berichte » den Beitrag von Fr. 1500, den wir auch hier aufs beste verdanken, hoffend, dass er in absehbarer Zeit eine Erhöhung finde, damit wir unsere Publikation nicht nur weiter ausbauen, sondern uns auch andern Aufgaben zuwenden können.

Geschäftliches : Im Verlauf des Jahres erkrankte unser Quästor Dr. E. Furrer, so dass er in der Folge einen mehrmonatigen Urlaub nehmen und alle Arbeit weitmöglichst beiseite legen musste. Wir kamen ihm mit dem herzlichen Wunsche zu baldiger voller Genesung in der Weise ent-

gegen, dass wir ihm die Arbeiten des Quästors und Druckschriftenverwalters abnahmen, und, da wir im Zeitalter der Saffa standen, bestimmte der Vorstand ad interim Fräulein Aline Rauch, Zürich, als Quästorin und Druckschriftenverwalterin. Für den Verkauf der ältern Druckschriften hat der Vorstand Wege angebahnt, um möglichst rasch den noch grossen Vorrat abtossen zu können. Wir werden voraussichtlich im « Bericht » 1929 darüber weiteres berichten können. Ueber die Tätigkeit der Druckschriftenverwalterin gibt uns der Bericht von Fräulein Rauch Aufschluss :

*Bericht der Druckschriftenverwaltung
der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft über das Jahr 1928,
erstattet für Herrn Dr. E. Furrer von A. Rauch.*

Der Druckschriftenverkauf war in diesem Jahr noch geringer als im letzten Berichtsjahr. 6 Mitglieder kauften Druckschriften, und zwar :

	Stück	Betrag
1. Neue Schriften : Berichte	2	Fr. 8.70
2. Aeltere Schriften : Berichte	14	» 7.—
Sonderdrucke	12	» 2.40
	28	Fr. 18.10

Das Druckschriftenlager in der Botanischen Anstalt in Basel erlitt folgende Veränderungen :

	Berichte	Sonderdrucke
Bestand am 30. November 1927	2192	731
Eingänge	57	—
	2249	731
Ausgänge :		
a) Durch Abgabe an Mitglieder	26	—
b) An Rascher & Co.	2	—
c) Durch Verkauf	16	12
d) Durch Abschreibung	7	—
	51	—
Bestand am 30. November 1928	2198	719

Der Wert des Bestandes stellte sich wie folgt :

<i>Berichte</i> : Heft 1		Fr. 2.—
Heft 2—18		» 941.50
Heft 19—23		» 176.—
Heft 24/25—36 Ladenpreis	Fr. 2612.50	
abzüglich 40 %	» 1045.—	» 1567.50
<i>Sonderdrucke</i>		» 143.80
	Total	Fr. 2830.80

Die Abrechnung unseres Kommissionsverlegers Rascher & Co. ergibt auf den 31. Dezember 1927 einen Lagerwert von Fr. 743, nach Abzug

von 40 % Fr. 445.80. Dieser Berechnung liegen für die älteren Schriften die Ladenpreise zugrunde

Herr Prof. G. Senn in Basel besorgte wiederum die Verwaltung des Druckschriftenlagers und den Versand der Schriften. Seine Arbeit sei an dieser Stelle aufs beste verdankt.

Zürich, den 31. Dezember 1928.

Für den Druckschriftenverwalter : ALINE RAUCH.

Die Kartierungskommission erliess anfangs Dezember an alle unsere Mitglieder und die interessierten Kreise einen eingehenden Aufruf betr. die Kartierung der Schweizerischen Flora und der Einladung zur Mitarbeit. In verdankenswerter Weise hat sich das Institut für Spezielle Botanik der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich (Direktor Prof. Dr. E. Gäumann, Zürich) für die Uebernahme der Zentralstelle zur Verfügung gestellt, wodurch uns nicht nur grosse Arbeit, sondern auch nennenswerte Kosten erspart werden. Die Arbeiten sind soweit gediehen, dass mit 1929 mit der Kartierung in verschiedenen Landesgegenden begonnen wird. Glückauf allen Mitarbeitern!

Die 37. ordentliche Hauptversammlung in Lausanne nahm einen guten Verlauf und bot neben 14 wissenschaftlichen Mitteilungen recht angenehme Stunden der Freundschaft. Die wissenschaftlichen Sitzungen haben gezeigt, dass in Zukunft eine genaue Zeiteinteilung notwendig ist, dass allen Referenten die gebührende Zeitspanne und Aufmerksamkeit geboten werden kann.

Der Vorstand hielt eine Sitzung, vorgängig der Jahresversammlung in Lausanne, erledigte im weitem die Geschäfte auf dem Zirkulationswege. Er war bestrebt, den Mitgliedern jeweils die wichtigsten Ereignisse durch Druckschrift bekanntzugeben, richtete zur 70. Geburtstagsfeier an Herrn Prof. Dr. Hans Schinz, Ehrenmitglied unserer Gesellschaft, im Namen der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft eine Dankadresse auf Pergament, sandte unserm Ehrenmitglied Dr. Christ in Basel zu seinem 95. Geburtstage den herzlichsten Gruss der « Botanischen » und vergass auch nicht, den Herren Prof. Dr. M. Rikli und Prof. Dr. P. Jaccard zu ihrem 60. Geburtstag den Gruss zu geben. Wir wollen durch « kleine Aufmerksamkeiten » unter unsern Mitgliedern das Gefühl der Zugehörigkeit zur « Botanischen » stärken und sind allen Mitgliedern für allfällige Mitteilungen recht dankbar.

Die Jahresrechnung wurde von unsern Rechnungsrevisoren geprüft und für richtig befunden, ebenso von den Organen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft. Sie schliesst bei Fr. 4527.10 Einnahmen und Fr. 3598.96 Ausgaben mit Fr. 928.14 Mehreinnahmen. Das Vermögen inkl. Reservefonds erhöht sich auf Fr. 9991.49 gegenüber Fr. 9063.35 auf Ende Dezember 1927.

Altdorf, anfangs Januar 1929.

Der Präsident : MAX OECHSLIN.